

Pistes de réflexion

- Suis-je un obstacle à la volonté du Père ?
- Pierre a déjà oublié que la 'bonne' réponse lui avait été donnée par l'Esprit... Quels bienfaits/quelles réponses du Seigneur ai-je oubliés ?
 - A quelles occasions, ai-je fait des reproches à un ami, un proche et ce en public ou privé ? Etaient-ils justifiés, valaient-ils cette humiliation ?
 - Quelles sont mes réactions devant des reproches ? Réaction virulente, dispute, discussion ou proposition d'échange, discrètement, hors public ?
 - Est-ce que je consens à me remettre en question ? Est-ce que j'envisage/accepte une transformation intérieure ?
 - Quand ai-je pu m'oublier dans le joyeux service des autres ? Qu'ai-je appris de cette expérience ?
 - M'est-il arrivé d'ordonner mes volontés à Jésus, ou d'asséner à d'autres des arguments sans tenir compte de leurs difficultés ?
- Qu'est-ce qui me dérange dans le discours de Jésus : sa dureté de ton, son courage devant la passion, sa mort... ?
- Qu'est-ce qui peut me libérer des soucis/des peurs pour suivre Jésus ?
- Comment vivre davantage le défi de l'enseignement de Jésus dans notre société sans foi, ni loi ?
- Ma vie de famille/professionnelle est-elle une gêne pour ma vie de foi ?
- Vivre et mourir, logique humaine... mourir pour vivre, logique divine... Cela m'interpelle-t-il ? Comment le vivre au quotidien ?
- A quoi dois-je renoncer pour suivre Jésus ?
- Est-ce que je crois réellement aux anges et au jugement dernier ? Ai-je peur du jugement du Père ?

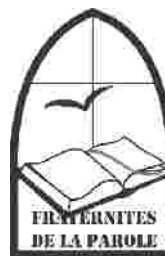
Trois petits mots

Renoncer, souffrir, croix.

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La prière conclusive

- Te suivre, Seigneur Jésus, c'est accepter d'être assimilé à ce que tu es et vouloir que tu vives en moi.
- Te suivre, Seigneur Jésus, c'est accueillir l'amour divin. Il me fait un avec Toi.
- Te suivre, Seigneur Jésus, c'est me laisser façonner par l'Esprit Saint. Il met en moi un cœur filial. Il me fait reconnaître en Toi, l'Envoyé du Père.
- Te suivre, Seigneur Jésus, c'est entrer avec une foi éperdue dans ton oblation spirituelle au cours de ce sacrifice eucharistique. Amen.



22ème Dimanche ordinaire a

31 août 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 21-27)

Pierre avait dit à Jésus : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant."

À partir de ce moment, Jésus le Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et ressusciter le troisième jour.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire des reproches : "Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas."

Mais lui, se retournant, dit à Pierre : "Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."

Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. Quel avantage en effet un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie ? Et quelle somme pourra-t-il verser en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite."

Lecture du prophète Jérémie (20, 7-9)

Seigneur, tu as voulu me séduire, et je me suis laissé séduire ; tu m'as fait subir ta puissance, et tu l'as emporté. À longueur de journée, je suis en butte à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : "Violence et pillage !"

À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'injure et la moquerie. Je me disais : "Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son Nom." Mais il y avait en moi comme un feu dévorant, au plus profond de mon être. Je m'épuisais à le maîtriser, sans y réussir.

La recette du bonheur selon le pape François, 28 juillet 2014

1. « Vivre et laisser vivre »

« [...] Vivre et laisser vivre, c'est le premier pas vers la paix et le bonheur. »

2. Se donner aux autres

« Quelqu'un d'isolé court le risque de devenir égoïste. Et l'eau stagnante est la première à se corrompre. »

3. « Se mouvoir avec bienveillance et humilité »

« Dans 'Don Segundo Sombra' de Ricardo Güiraldes, le héros raconte que, jeune, il était comme un torrent de montagne qui bousculait tout; devenu adulte, il était comme un fleuve qui allait de l'avant puis, devenu vieux, qu'il avançait, mais lentement, endigué. J'utilise l'adjectif, endigué. La capacité à se mouvoir avec bienveillance et humilité. Les aînés ont cette sagesse, ils sont la mémoire d'un peuple. Et un peuple qui ne se soucie pas de ses personnes âgées n'a pas d'avenir. »

4. Jouer avec les enfants

« Le consumérisme nous a amené l'angoisse de perdre la saine culture du loisir: lire, profiter de l'art... Aujourd'hui, je confesse peu, mais à Buenos Aires, je confessais beaucoup et aux jeunes mères qui venaient, je demandais "Combien avez-vous d'enfants? Jouez-vous avec eux?" C'est une question à laquelle on ne s'attend pas, mais c'était une façon de dire que les enfants sont la clé d'une culture saine. C'est difficile pour les parents qui vont travailler tôt et reviennent quand leurs enfants sont endormis. C'est difficile, mais il faut le faire. »

5. Passer ses dimanches en famille

« L'autre jour, à Campobasso, [...] à chacun, j'ai rappelé qu'on ne travaille pas le dimanche. Le dimanche, c'est pour la famille. »

6. Aider les jeunes à trouver un emploi

« Nous devons être créatifs avec cette frange de la population. [...] L'autre jour, j'ai lu, [...], qu'il y a 75 millions de jeunes de moins de 25 ans sans emploi. Et cela ne suffit pas de les nourrir: il faudrait inventer pour eux des cours d'une année pour être plombier, électricien, couturier... La dignité permet de ramener du pain à la maison. »

7. Prendre soin de la création

« Nous devons prendre soin de la création et nous ne le faisons pas. C'est un de nos plus grands défis. »

8. Oublier rapidement le négatif

« Le besoin de dire du mal de l'autre est la marque d'une faible estime de soi. Cela veut dire que je me sens tellement mal que, au lieu de me relever, j'abaisse l'autre. Il est sain d'oublier rapidement le négatif. »

9. Respecter ceux qui pensent différemment

« On peut aller jusqu'au témoignage avec l'autre, du moment que les deux progressent dans ce dialogue. Mais la pire chose est le prosélytisme religieux, celui qui paralyse: "Je dialogue avec toi pour te convaincre". Ça,

non. Chacun dialogue depuis son identité. L'Église croît par l'attraction, non par le prosélytisme. »

10. Rechercher activement la paix

« Nous vivons dans une époque où les guerres sont nombreuses. (...) La guerre détruit. Et l'appel à la paix a besoin d'être crié. La paix évoque parfois le calme, mais la paix n'est jamais la quiétude: c'est toujours une paix active. »

« Il lui fallait partir pour Jérusalem »

Une parole a été échangée, une parole vraie, transformante entre Simon devenant Pierre et Jésus reconnu comme Christ.

Ce dialogue a produit du fruit. Il a déjà permis à Jésus de dire à Pierre un certain nombre de choses concernant son devenir ainsi que celui de l'Église. L'enjeu est bien maintenant de poursuivre sur cette lancée, de parler de son propre chemin à lui, Jésus. En effet, comment le Messie d'Israël pourrait-il être sans chercher à demeurer dans sa ville, Jérusalem ?

La parole primordiale, échangée entre Simon Pierre et Jésus, est en demande de confirmation, de réalisation, de vérité quelque puisse en être le prix. Penser autrement serait une tentation, un renoncement à sa parole intérieure, à son identité, à sa mission, au sens des choses pour soi et pour les autres. Il n'y aurait plus de possibilité d'un monde partagé.

Quelque puisse en être le prix, celui de sa vie notamment, Jésus consent à son chemin pour les autres, il reconnaît ainsi la parole tenue par Pierre « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » et la respecte pleinement, en en déroulant toutes ses implications, il en informe les disciples.

« Si quelqu'un veut marcher derrière moi »

Certes Jésus reprend fermement Pierre, qui veut le faire dévier, mais il en profite, surtout, pour encourager chacun de nous à vivre comme lui-même vit, il n'impose rien, il invite. Ce qui fait avancer l'humanité vers sa finalité globale est bien toute parole intérieure, reçue et qui cherche à s'effectuer à l'extérieur.

La croix aide chacun de nous à vivre ce passage de la position filiale, verticale, intérieure et reçue vers la relation fraternelle, horizontale, extérieure et donnée.

Elle est le lieu d'un combat : l'une ne pouvant être en vérité sans l'autre, une vraie filiation nous demande de nous ouvrir à nos frères, une relation fraternelle juste nous fait avancer, en retour, dans notre dimension filiale, unique... Jésus, fils du Père et Messie de Dieu pour les hommes... Il est notre guide.

Notre bien le plus précieux est bien la promesse dont chacun de nous est le porteur, renoncer à cette mission, à ce témoignage, serait renoncer à ce qui nous donne vie. Continuons chacun à avancer sur notre chemin humain, là où nous sommes, à la manière de Jésus.

Jardinier de Dieu.org